**Dimanche 20 novembre 2022** (9h30 Arthies, 11h Vétheuil).

**Fête du Christ-Roi. Homélie de Mgr Bousquet.**

**Textes : 2 S 5, 1-3 ; Col 1, 12-20 ; Lc 23, 35-43**

**Textes de la Parole de Dieu**

**PREMIÈRE LECTURE**

*Lecture du deuxième livre de Samuel*

En ces jours-là, toutes les tribus d’Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c’est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t’a dit : ‘Tu seras le berger d’Israël mon peuple, tu seras le chef d’Israël.’ » Ainsi, tous les anciens d’Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l’onction à David pour le faire roi sur Israël.

    – Parole du Seigneur.

**DEUXIÈME LECTURE**

*Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens*

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d’avoir part à l’héritage des saints, dans la lumière.
     Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

    Il est l’image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui.  Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.

    Il est aussi la tête du corps, la tête de l’Église : c’est lui le commencement, le premier-né d’entre les morts, afin qu’il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu’habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

    – Parole du Seigneur.

**ÉVANGILE**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc*

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d’autres : qu’il se sauve lui-même, s’il est le Messie de Dieu, l’Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s’approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L’un des malfaiteurs suspendus en croix l’injuriait : « N’es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l’autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c’est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n’a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd’hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

    – Acclamons la Parole de Dieu.

**Homélie**

Le Christ, Roi de l’univers : que fêtons-nous exactement, frères et sœurs, et comment les textes de la Parole de Dieu qui viennent d’être proclamés vont nous aider à en vivre ? C’est là qu’il nous faut être attentifs à ne pas prendre les idées qui nous viennent spontanément pour ce que Dieu dit. Nous risquerions bien de faire les demandes et les réponses, et surtout, mais c’est bien humain, d’éviter les conversions qui nous sont demandées. Ecoutons mieux : le livre de Samuel nous parle du royaume de David ; Paul nous parle comme aux Colossiens de l’héritage du peuple saint, dans la lumière, c’est-à-dire du Christ-Jésus en qui s’accomplit le Royaume ; l’évangile de Luc enfin montre comment, en ce monde, le Roi de l’univers est le Serviteur crucifié, qui donne part à son Royaume aux larrons que nous sommes.

 Revenons aux quelques versets du livre de Samuel, où David est pris pour roi d’Israël par les anciens de toutes les tribus, à Hébron. Il y a trois versets, et donc tous les détails comptent. Le Roi, dans la Bible, en même temps que la terre et le Temple, est un signe donné par Dieu de sa fidélité à l’alliance qu’il contracte avec son peuple. D’où l’importance symbolique de David, même si David a été pécheur. Dieu a bien essayé de montrer au peuple qu’ils n’avaient pas besoin d’un roi ou d’un temple, si leur désir n’était que de faire comme les autres peuples. L’existence nomade au désert, comme au temps des patriarches, donnait plus de proximité entre un peuple sous la tente, et le signe de sa présence donnée par l’arche d’alliance qui les accompagnait, et leur rappelait de pratiquer la Loi avant de faire des sacrifices. Mais il s’est rangé au désir du peuple en leur donnant lui-même ces signes. Cependant la royauté doit être alors qualifiée, car si le roi ne pratique pas la justice et se tourne vers l’idolâtrie, alors le peuple est perdu. Ici, la royauté de David (c’est à retenir pour le Christ fils de David) est le fruit d’une réconciliation.

 C’est le mot que reprend Paul écrivant aux Colossiens : *Car Dieu a voulu que toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix dans le sang de sa croix.* (…) *Rendez grâce à Dieu le Père,* écrit Paul, *qui vous a rendus capables d’avoir part, dans la lumière, à l’héritage du peuple saint*. Première transformation : le Royaume de Dieu n’est pas seulement pour Israël, il est pour tous, appelés à faire partie de ce peuple saint. Mais surtout ce Royaume de Dieu, qui va d’alpha à oméga, des origines jusqu’à la fin, est accompli en la personne du Christ-Jésus. C’est pourquoi nous ne fêtons pas une sorte de royauté temporelle de l’Eglise sur toute la terre ; nous fêtons l’Unique, par qui advient le Royaume sur la terre comme au ciel (comme nous le demanderons avec instance dans le Notre Père) : que ce qui s’est réalisé là advienne dans nos vies, par la grâce de Dieu nous appelant à agir pour le Royaume et comme le Christ. C’est possible, parce que, dit Paul, c’est par lui que nous sommes rachetés et que nos péchés sont pardonnés. Alors l’hymne de l’épître aux Colossiens, que nous chantons à l’Office ou dans le Bréviaire, déploie les dimensions du Christ d’une manière que nous ne devons pas oublier jusque dans l’épreuve. *Lui, le Fils, il est l’image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c’est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. Il est avant tout les êtres et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, c’est-à-dire de l’Eglise. Il est le commencement, le premier-né d’entre les morts, puisqu’il devait avoir en tout la primauté*.

 C’est cela que nous devons avoir en mémoire quand l’évangile de Luc nous ramène à la croix. Car nous n’aurons sur nous-mêmes, et sur le monde, le regard de Dieu sur toute chose qu’en ayant le regard du Crucifié. Le Roi des Juifs est crucifié, et c’est écrit sur la croix même. La manière dont il est roi, c’est d’être le Serviteur, et un serviteur souffrant. Il a subverti les titres qui sont notre dignité, chrétiens, comme cela est signifié au baptême : un peuple de prêtres, de prophètes et de rois. Car il est l’unique prêtre, nous invitant à notre tour à tout faire pour que par nous encore Dieu passe à l’homme et l’homme passe à Dieu. Car il est plus que prophète, la Parole en personne, en qui il n’y a pas d’écart entre ce qu’il dit, ce qu’il fait et ce qu’il est ; et nous ne participerons, comme Eglise, à ce prophétisme, qu’en réduisant l’écart entre ce que nous disons dans la foi et ce que nous faisons dans nos vies. Car il est roi, mais comme serviteur, et les chrétiens participeront à cette royauté du Christ sur l’univers, ne seront un peuple royal, qu’à la mesure même où ils iront jusqu’à ne rien retenir de leur vie pour le salut du monde. Mais si nous faisons cela, alors nous pouvons accueillir sa promesse en train de s’accomplir : *amen, je te le déclare, aujourd’hui avec moi tu seras dans le Paradis*.

 Frères et sœurs, fêtons la Royauté du Christ sur l’univers, comme la promesse qui est tenue dans la croix et la Résurrection du Seigneur. Et tournons-nous vers Lui, en ces derniers jours de l’année liturgique, comme vers le Royaume qui vient. Il nous réconcilie par la paix qu’il apporte au milieu de nous. Entrons dans la grâce du service de nos frères pour qu’il en soit davantage sur la terre comme au ciel. Amen.